

Internet, mardi 7 mai 2019,

Eclat d'espérance, par Gérard Naslin

« La liste du deuil », des « ponts de compassion »

Au Pakistan, pays où des dizaines de milliers de familles ont perdu des proches, suite à des attentats, deux femmes mobilisent ONG, médecin et avocats bénévoles pour aider ceux qui restent. Elles ont créé une « liste du deuil » pour épauler les victimes du terrorisme.

Fatima est restée seule avec deux enfants de 15 ans et 6 mois après l'attentat qui a tué son mari et son fils de 11 ans. « Pendant la première année, j'étais dans la nuit. J'ai dit à Dieu : 'tu m'as pris mon fils et mon mari, tu m'as volé l'espoir'. Peu à peu, j'ai compris que l'espoir n'était pas un sentiment mais un entraînement. »

Fatima avec son amie Narmeen se demandent comment soutenir les familles éprouvées. Sur la base de leurs expériences croisées, elles fondent en 2015 « la liste du deuil », une structure inédite au Pakistan, s'inspirant du concept de « liste de mariage ». Sur le site Internet de l'association, on coche ses besoins : assistance pour des démarches juridiques, soutien psychologique, conseil dans la vente d'une maison, accompagnement au cimetière, recherche de baby-sitters... celles et ceux qui souhaitent recevoir un appui après la perte violente d'un proche sont alors mis en relation avec des bénévoles proposant leurs services.

Dès le lancement de cette association, elles reçoivent 700 messages de personnes proposant leur aide. Au fil des mois, elles tissent des liens avec des ONG, des médecins, des psychologues, des avocats qui peuvent aider ponctuellement.

Les « ponts de compassion » créés par l'association sont aussi des ponts de confiance entre des personnes de différentes religions. Au Pakistan, où plus de 70 000 personnes ont été tuées ces 15 dernières années, souvent en raison de leur appartenance religieuse, cette confiance n'a rien d'évident.

Les premiers bénéficiaires de l'association sont des familles chrétiennes, frappées par un attentat alors qu'elles fêtaient Pâques dans un parc de Lahore, le 27 mars 2016. Suivront des dizaines, puis des centaines de veuves éplorées, d'orphelins esseulés, de maris désemparés. Des bénévoles leur rendent régulièrement visite, s'enquière de leurs besoins et organisent le réseau d'aide autour d'eux, « notre action leur rappelle qu'ils appartiennent à la famille humaine. »

« Eclat d'espérance » tiré du Journal « La vie » du 2 mai 2019

Oui, la famille humaine est embellie par des hommes et des femmes qui croient au meilleur enfoui dans le cœur de la personne humaine, et qui agissent car pour elles « l'espoir n'est pas un sentiment, mais un entraînement. »

Gérard Naslin